

|                         |   |
|-------------------------|---|
| 1. Record Nr.           | UNINA9910495794403321   |
| Autore                  | Ambroise Jean-Charles   |
| Titolo                  | Louis Guilloux politique // Jean-Baptiste Legavre   |
| Pubbl/distr/stampa      | Rennes, : Presses universitaires de Rennes, 2018  |
| ISBN                    | 2-7535-5750-0   |
| Descrizione fisica      | 1 online resource (256 p.)  |
| Collana                 | Interférences   |
| Altri autori (Persone)  | DauvinPascal<br>FliciArnaud<br>GolvetSylvie<br>LegavreJean-Baptiste<br>LeménagerGrégoire<br>PoirmeurYves<br>Poussard-FournaisonValérie<br>RocheAnne<br>TouretMichèle<br>VasicAlexandra  |
| Soggetti                | Literary Theory & Criticism<br>réflexion politique<br>humanitaire<br>roman  |
| Lingua di pubblicazione | Francese  |
| Formato                 | Materiale a stampa  |
| Livello bibliografico   | Monografia  |
| Sommario/riassunto      | La politique est omniprésente dans l'œuvre littéraire de Louis Guilloux (1899-1980). Si le constat n'est pas nouveau, aucun travail collectif ne s'était jusqu'ici proposé de partir du texte littéraire pour en éprouver, sur ce point, les constances, les évolutions, les ruptures. Le résultat a l'avantage de sortir des clichés qui marquent un écrivain irréductible aux étiquettes simplifiantes et pourtant tenaces, de « l'écrivain du peuple » à « l'écrivain breton », en passant par le « franc-tireur ». Les contributeurs – et c'est tant mieux – n'adoptent pas tous le même regard. Certains insistent sur la continuité des représentations |

politiques depuis ses premiers écrits (profond malaise devant l'embrigadement politique ; adhésion de surface aux téléologies politiques...). D'autres préfèrent souligner les évolutions, sinon les ruptures des années trente, après le soutien apporté à l'URSS. Mais Louis Guilloux s'il se situait à gauche « de naissance » comme il le disait lui-même, s'il condamnera les dérives staliniennes et les logiques politiques bureaucratiques le fera le plus souvent implicitement, comme « en sourdine », préférant s'attacher à travers la stylisation de ses personnages, à montrer que tout homme, y compris le pire des « salauds », mérite compassion parce qu'il conserve une part d'humanité.

---